

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1059-On-veut-bien-mourir-mais-repose.html>



I.D n° 1059 : On veut bien mourir mais reposé

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 7 septembre 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On aurait aimé en savoir davantage sur cette ville – qui pourrait aussi bien être un bourg ou un village (il va falloir s'y faire, on n'étouffera pas, dans le mince ouvrage auquel se réfère la présente chronique, sous l'excès de précisions) – où existe cette rue André de Richaud, transversale au boulevard de la République ou cette placette Pierre Bettencourt derrière les Entrepôts. Les poètes que nous sommes (n'est-ce pas ?) s'en réjouiraient, et il ne semble pas que ce soit à Saint-Robec, seul lieu nommément désigné (mais n'allez pas trop chercher sur la carte, et votre GPS ne vous y mènera pas.).

Rien n'y fera, il faudra se contenter d'approximatives évocations. Car si l'on peut considérer cette septième publication des microéditions *aérolithe*, mises sur orbite depuis 2019 par **François-Xavier Farine**, comme un carnet de voyages, il est honnête de signaler qu'au mieux cette plaquette de **Jérôme Leroy** vous conduira Nulle Part, et encore... ! : tout juste au *Petit Nulle Part*, comme le titre nous en avertit. Il s'adresse, avec pas mal de désinvolture qui fait son charme, en priorité aux voyageurs d'ambitions modestes, à ceux qui, des lieux qu'ils traversent, s'en tiennent principalement à la gare, puis à l'hôtel (et il advient, nous alerte une des poèmes, *que la gare routière, par laquelle [le voyageur] est arrivé au soir, au matin soit impossible à trouver et peut-être n'existe pas.*).

Mais lisons un autre exemple de ces textes, reproduit cette fois dans son intégralité :

Retourner à l'hôtel

On ne sortira pas ce soir. On ne sortira pas demain. Il est évident que tout se referme. Tout à la gueule des dernières fois. La frange d'une blonde dans une rue piétonne. Les seins de la cariatide sous-préfectorale d'une banque chinoise. La chanson dans le pub qui va bientôt éteindre. On ne sortira pas ce soir. On ne sortira pas demain. Il est évident que tout se referme. La blonde sera nue pour quelqu'un de son âge.

La cariatide a les seins tachés par le crachin.

La chanson dans le pub, on ne l'aimait pas tant que ça, en fait. Ce qu'on regrette, ce n'est pas la chanson, c'est le temps qui allait avec et l corps d'une cavalière qui partait dans le Lot après un concours blanc. On ne sortira pas ce soir. On ne sortira pas demain. Il est évident que tout se referme. Retourner à l'hôtel simplement retourner à l'hôtel.

Fort désabusé, ce narrateur. *On veut bien mourir mais reposé*, écrira-t-il un peu plus loin, usant toujours de ce *on*, qui donne à ses proses une manière d'échos à celles d'**Henri Michaux**, rôdant en Ecuador, par exemple. Et bien mornes les destinations auxquelles il accède : *D'un calme triste qui est comme un repos comme un jardin de pavillon en meulrières à trois heures de l'après-midi*. Bref, des pays apparemment *calmes et tempérés*. Encore que...

Les coups de feu lointains, aux abords du ministère de la ville basse, n'inquiètent plus personne.

Quelques autres dangers, plus inattendus, vous guettent. Je vous laisse les découvrir par vous-même. Quant à l'auteur, Jérôme Leroy, il est exceptionnel qu'il confie un de ses écrits à une collection confidentielle : son œuvre, de romancier en particulier, à la solide réputation, et de poète, est prise en charge d'ordinaire par *La Table Ronde*.

I.D nÂ° 1059 : On veut bien mourir mais reposé

Glissez donc ce guide de voyage dans votre valise (à côté par exemple de celui d'**Alain Duault** : *Le ciel jaloux des roses*, que je vous conseillais d'emporter il y a peu : [I.D nÂ° 1055](#)), il vous sera peut-être utile, ne serait-ce, comme indiqué dans le poème *Contrée, à trouver la porte, au fond du jardin, derrière le laurier, où s'encadre, paraît-il, une vue imprenable sur la contrée*. Ce sera toujours ça.

Post-scriptum :

Repères : **Jérôme Leroy** : *Le Petit Nulle Part*. Éditions aérolythe (aerolytheeditions gmail.com). 30 p. 7€.

Dans la même livraison, **Thierry Roquet** : *A résister comme ça*.